

# LA TORTUE

Connaissance, étude et protection des tortues dans le monde

Editions SOPTOM - N°85

Mai 2010 - 6 Euros



*Arabia felix*  
l'Arabie Heureuse

Ethiopie / Erythrée / Yémen / Djibouti

# QUAND LES TORTUES FONT CARNAVAL

**Texte Bernard Boussac / Iconographie, B. Boussac, M. Riéra**

Notre spécialiste en timbres, Bernard Boussac, qui vous propose habituellement ses chroniques d'herpétophilatélie, vous parle aujourd'hui des tortues dans le domaine carnavalesque. Les documents ont été patiemment recherchés par l'auteur et son collègue Manuel Riéra, et nous présentons aujourd'hui une "somme exhaustive" de la présence des tortues sur les chars de différentes manifestations ludiques et ancestrales, à Nice, Aix-en-Provence, Tours, Paris, etc....



L'origine de ces grandes réjouissances et libations remonte à la civilisation mésopotamienne, en passant par l'Égypte, la Grèce et Rome avant de se répandre à l'ensemble de l'Europe. En France, le carnaval date du Moyen Âge. C'était la fête d'avant Carême, d'où son nom. "Carne levare" veut dire enlever la chair, c'est à dire "manger gras et beaucoup avant les 40 jours de jeûne" !!!

Tous les débordements sont permis sous les oripeaux. C'est la Fête des Fous ! Longtemps simples défilés d'humains déguisés, les chars allégoriques apparaissent en 1872 avec le premier Corso de Carnaval du Comité des Fêtes de NICE. Parmi les animaux représentés sur

les chars, la tortue devient un symbole très fréquent. Quelques vieilles (et moins vieilles) cartes postales illustrent cette présence dans les cavalcades et défilés carnavalesques de France. Précision indispensable; cette présentation n'est pas exhaustive, je ne connais pas tout et il y en a certainement d'autres qui existent (me contacter d'ailleurs, si vous le pouvez).

Je commencerai par le premier Carnaval moderne et le plus connu, celui de NICE. A ma connaissance et avec les documents que je possède, la première apparition d'une tortue sur un char date de 1909. C'est sur celui de "l'espéranto", langue qui a vocation à être universelle, que l'on aperçoit sur le haut du char, au-dessus



de l'inscription "Tartuga", une petite tortue assez réaliste. Mais c'est à la 39ème édition du Carnaval de 1911, que l'on voit apparaître une tortue "en volume", sur le char de Sa Majesté Carnaval, à ses pieds. (voir ci-dessus à gauche). Mais ce dessin n'est qu'une étude de faisabilité. Lorsque le char sera vraiment réalisé (ci-dessus à droite), la tortue sera plus grosse et plus visible, sur la gauche de Sa Majesté, et avec toute l'apparence d'une tortue grecque ou d'une tortue marginée.

Il faut attendre le 43ème Carnaval de 1921 (il n'y en a pas eu entre 1915 et 1920 à cause de la guerre) pour enfin voir une belle et grande tortue sur le char de "La Reine de Beauté". La tortue devient l'élément fondamental, puisqu'elle est le piédestal même, gigantesque, destiné à porter et à mettre en valeur la "Reine de Beauté", personnage principal et titre du char

(ci-dessous en croquis et en vrai). La réalisation finale est encore plus impressionnante, car la tortue est énorme, de type vraiment grecque, et le char contourne la Place Masséna d'une manière très réaliste (à gauche, en bas).

L'apparition suivante d'une tortue sur un char se fera lors du Carnaval de 1930. On voit que le thème de la tortue n'est pas annuel, et qu'il ré-apparaît seulement tous les dix-vingt ans. On trouve une tortue assez petite, sur le char de Sa Majesté, 52ème du nom. Un "négrillon joueur de banjo", est juché sur une belle tortue terrestre, mais l'ensemble n'est pas remarquable. Ce "négrillon" était un mot couramment employé à l'époque pour désigner "un homme de couleur". D'autant que le thème du défilé était "Carnaval, y'a bon !!!". Banania, quand tu nous tiens !

Au 56ème Carnaval, en 1934, dont le thème est "Le Carnaval galant à travers les âges" on retrouve notre amie la tortue, mais il faut de bons yeux pour la deviner sur un char nommé "Adam et Eve", près d'un lion, d'un renard et d'un cerf. C'est mon ami Manuel Riéra, aux yeux plus exercés que les miens, qui l'a devinée sur la gauche du char. La tortue marine, très discrète, se trouve...sous la cuisse d'Adam.



Entre 1940 et 1945, pas de Carnavals, et vous vous doutez bien de la raison d'une pareille suspension. En 1951, pour la 67ème édition, on est certain de trouver une tortue car le thème est "Sa Majesté Carnaval chez La Fontaine". Et effectivement, on trouve une belle tortue de terre, assez grande, à l'avant du char de Sa Majesté Carnaval, entourée d'un chien "tambourinaire", d'une fourmi musicienne, d'un corbeau, et de quelques autres représentations du bestiaire du fabuliste. Le char reste disparate et d'un goût plutôt douteux, qui ne met pas en valeur notre amie à carapace. D'ailleurs, dans l'ensemble, à part le char de 1921, l'inspiration des "créateurs de chars" est souvent très éloignée de l'art, aussi bien que de la nature.

On trouve une tortue beaucoup plus séduisante deux ans plus tard, en 1953, dans un Corso qui s'intitule "Carnaval, Roi du Cirque", dont une partie des chars illustre des maximes.

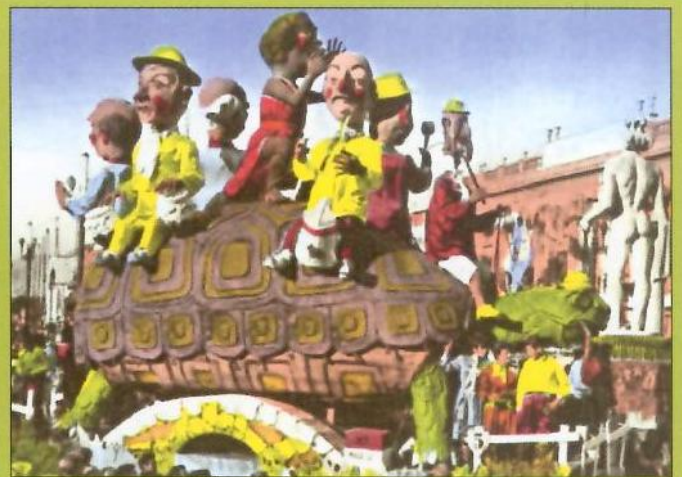
Le char N° 3 était dédié à "Rien ne sert de courir, il faut partir à point", où naturellement on retrouve une tortue, un escargot et certainement un troisième concurrent (c'est normal pour un tiercé) dont on aperçoit seulement le "jockey". Vous remarquerez (ci-dessous) que la tortue est dirigée par un personnage humain, alors que les autres cavaliers ressemblent à des écureuils. Toujours cette imagination débordante des concepteurs de chars !



à 85), nommé pour ce Corso "Grand Manitou des Loisirs) est entouré d'une cour de fous, de bouffons et jockeys, mélange d'humains et de personnages en carton pâte.

De chaque côté, à l'avant du char, on voit la carapace de deux tortues, simplifiée, toute jaune, plutôt destinée à "caler" le personnage de Sa Majesté, plutôt qu'à magnifier le char. La représentation de la tortue est plutôt anecdotique.

La dernière tortue que je connaisse à Nice est celle du 100ème Carnaval, en 1984, intitulé "Le Roy des Centenaires", sur un char nommé "Doucement mais sûrement". Avec une telle maxime, on était



Cette même année, un autre char, le N° 10, évoquait la maxime "Prudence est mère de sûreté". Pas de tortue sur ce char, mais essentiellement un énorme escargot, chevauché lui aussi par un humain. Par contre, sur l'habillage du camion qui tracte le char, on voit apparaître un dessin d'une tortue de terre, et le texte qui l'accompagne est explicite : "Dans la vie n'appuyez pas trop sur le champignon. Faites comme moi". La tortue est toujours un animal sage et prudent, ces chars nous le confirment.

Dix ans plus tard, par contre, en 1963, lors du 79ème Carnaval dont le thème est "Au Royaume de la Féerie" nous voyons apparaître un remarquable chélonien. Ce char est totalement occupé par une gigantesque tortue, qui ressemble à une sorte de *T. marginata* géante, et qui est sensée arriver à Nice par la Nationale 7 (petite borne en bas) en passant par-dessus le Paillon (petit pont sous la tortue). Les personnages embarqués sur son dos ont l'air de se régaler de grosses sucettes, par contre la tortue fume la pipe. Heureusement que la loi Evin n'était pas encore en vigueur (ci-dessus, à droite).

Quelques années plus tard, en 1969, le thème du Carnaval était "Les Bouffons de la Renaissance". Sa Magesté Carnaval LXXXV (pour les non latinistes ou pour ceux qui n'ont jamais lu Astérix, LXXXV équivaut

certain de retrouver la tortue. Et l'on voit apparaître en effet un animal fantasmé, avec un chapeau sur la tête, dont l'aspect est plutôt rébarbatif, et qui semble n'avoir pas beaucoup inspiré les artisans créateurs (voir ci-dessous). Mais avec le décalage des deux guerres, nous fêtons bien en 1984 le centième anniversaire de ce Carnaval de Nice, connu dans le monde entier.

Autrefois, les chars étaient souvent tirés par des camions, ou des chevaux. Alors que ces chars de 1984 sont tous autoportés, avec un système de propulsion camouflé sous le décor. Avec cette carte postale se termine la partie niçoise des tortues carnavalesques.





Nous quittons Nice pour Aix-en-Provence. Son Carnaval n'est pas aussi connu, et pourtant il est presque aussi ancien, puisqu'il existe depuis 1888. Dès le début il propose des chars et animations à base de tortues. Ce qui semble assez logique car autour d'Aix il y a encore beaucoup de tortues d'Hermann, alors qu'elles sont moins présentes autour de Nice.

La première apparition de tortues à Aix-en-Provence date de 1908, mais elle ne peut être oubliée, car il s'agit d'un détachement de la Gendarmerie Mobile (sic) extrêmement pittoresque. Je ne pense pas qu'aujourd'hui, ces braves gendarmes oseraient participer à une telle piterie. Mais ce défilé (en haut) est réellement surréaliste. Les tortues ressemblent à des vraies, et on comprend mal comment elles se déplaçaient avec leurs cavaliers sur le dos (à moins que ceux-ci ne se propulsent en posant les pieds par terre). Les gendarmes sont affublés de masques, ce qui les rend encore plus ridicules. Est-ce un clin d'oeil à la diligence des interventions de la Maréchaussée ? Ou une moquerie pour leur peu d'efficacité et la lenteur de leurs interventions ? Nous penchons pour la seconde proposition. On observe également que le gendarme de gauche, au bicorne noir, tient dans la main droite une grande bannière en forme de tortue. Décidément, Aix-en-Provence tenait à se singulariser !

Quatre ans plus tard, en 1912, les costumes de la Maréchaussée sont de nouveau à l'ordre du jour, avec un char intitulé "Contraventions pour excès de vitesse". Les gendarmes sont juchés sur des grands bi, et encadrent un quidam assis sur une tortue. L'allégorie est claire, mais la réalisation plutôt "amateur". On remarque que la plateforme est tiré par des chevaux, car au début du siècle, les chars autoportés n'existaient pas encore.

Pour la mi-carême de 1914, les festivités païennes sont encore proposées à la foule, avant que ne se déclenche

la "grande guerre". Le 26ème Carnaval d'Aix inclut une animation "Paris Mutuel" avec des concurrents qui se livrent à un "Grand Prix" totalement déjanté. Les jockeys montent des étranges animaux, dont des escargots, des limaces, et naturellement des tortues, mais l'ensemble de ces chars est mal fabriqué.

La 34ème édition (en 1927) du Corso d'Aix-en-Provence nous propose une imposante et assez belle tortue, qui évoque fortement une tortue d'Hermann épuisée par l'âge (ci-dessous). Dans le fond de la carte postale, on aperçoit le monôme des Gadz'Arts, c'est à dire les élèves de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Métiers, plus connue sous son sigle E.N.S.A.M., dont un des centres est situé dans cette ville.



Le plus étonnant est une carte postale d'un animal fantastique, digne d'un conte pour enfants, mais pour laquelle nous n'avons aucune information (voir page suivante). Elle a été prise à Aix, ce qui est une certitude car le kiosque à musique en arrière-plan l'atteste. Manuel Riéra informe que cette photo a été prise par Henry Elie, comme celle ci-dessus, et ce dernier a eu une médaille pour ses photographies, en 1908. Si des lecteurs connaissent cette carte postale, merci de me contacter.

## Le Carnaval *des tortues*

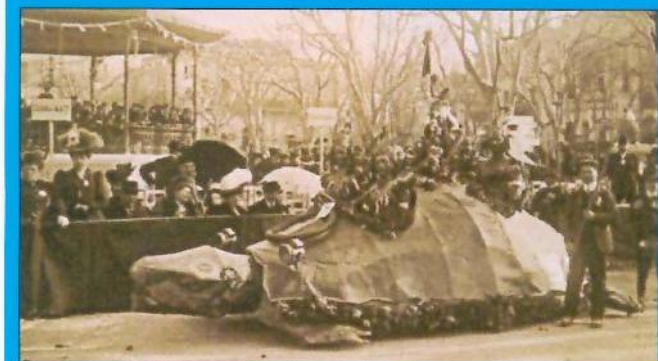
un haut de forme. Le symbolisme de ce char nous échappe. (ci-dessous à gauche).

A Chalons-sur-Saône, également, les festivités carnavalesques sont largement appréciées. Et en 1913, on découvre Sa Majesté Carnaval VII sous les traits d'un homme de couleur (genre Oncle Bens) juché sur une tortue. L'ensemble est monumental, mais on comprend mal ce lien fréquent entre un homme de couleur et une tortue terrestre de type européen. On retrouve d'ailleurs ce même char sur une carte-postale d'une Cavalcade organisée à Dôle. Manifestement, les organisateurs de Carnavals se prêtent des chars, ou s'influencent mutuellement dans le choix de leurs personnages.

Toujours à Chalons-sur-Saône, on retrouve une tortue en 1922, sur le char de "La nouvelle monnaie". Cette fois c'est un clochard barbu qui chevauche une sorte de coffre-fort, tiré par une tortue. On met décidément les tortues à toutes les sauces.

Un autre char du Carnaval de Chalons-sur-Saône, probablement en 1950, se rapproche du thème de ces chars précédents, avec une tortue entourée de gros oiseaux, et surmontée d'une "dame noire" un peu sorcière qui danse sur son dos.

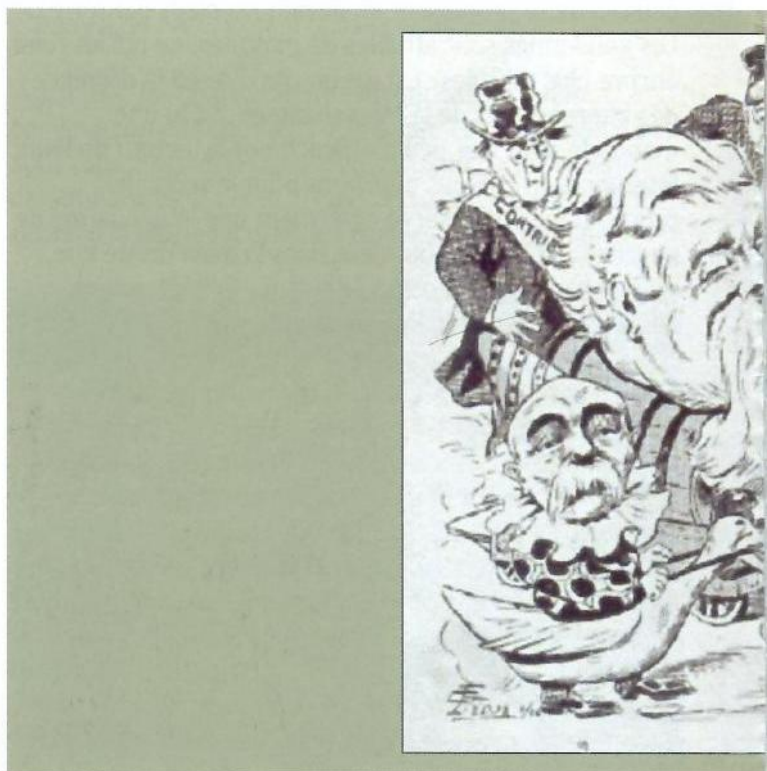
Ces chars de carnaval, et certaines lenteurs administratives bien parisiennes ont sans doute inspiré les caricaturistes des années 20, car on y voit une partie des membres du gouvernement sous la forme d'un "Cortège Carnavalesque" (on devine le trait d'humour). On reconnaît Georges Clémenceau à cheval sur une oie,



Après Aix-en-Provence, un des carnavals les plus importants de France est celui de Nantes. Créé en 1895, il perdure jusqu'à la Seconde Guerre Mondiale, et en 1947 une nouvelle organisation en prend la direction. On note des tortues au début du siècle dernier. C'est en 1911, que le Corso, centré autour du rail et des trains, montre une étonnante tortue glissant sur des rails, et "pilotée" par un "chef de gare" (ci-dessous).

Dans le Corso de 1924, on retrouve un char qui évoque "la montée pénible du Franc" où l'on voit une tortue tractant une stèle à la gloire de notre monnaie, avec à son chevet des banquiers et membres du gouvernement qui prétendent sauver notre Franc contre les assauts des spéculateurs. C'est le début du grand effondrement financier de 1929.

Après Nantes, nous nous dirigeons vers la capitale, pour retrouver une Mi-Carême du 1er avril 1906, au cours de laquelle se déroule une "Cavalcade de Paris à Chartres". Dans cette Cavalcade, une énorme tortue tractée par un cheval porte sur son dos un homme de couleur, tenant





et derrière lui avec les binocles certainement Alexandre Millerand. A droite, avec un képi et un sabre de bois, ce doit être Maurice Bertheaux. La tortue est chevauchée par un homme doté d'une belle moustache noire, dont je ne connais pas le nom. Cette carte postale fait partie de la collection de Roger Facy (ci-dessous).

Pour continuer notre Tour de France, nous descendons à Narbonne. En 1920 le Carnaval a pour sujet "La Crise des Transports", un thème récurrent déjà mis en scène à Nantes. On y voit Sa Majesté Carnaval VIII, perché sur un wagonnet chargé d'un tonneau garni de tabac, et assis sur des dossiers intitulés "Protestations, Litiges et autres réclamations" (ci-dessus). Ce wagonnet est tiré par une tortue, encore une fois symbole de lenteur. Le manque de vitesse ne doit pas être le seul grief fait à ce chemin de fer local, car l'inscription "gare d'attache : au petit bonheur !" laisse penser que le manque de sérieux et de fiabilité du service était aussi en cause.

La carte suivante n'est pas à proprement parler issue d'un carnaval, mais d'une manifestation similaire pour son aspect festif, la "Fête des Jonquilles de Gérardmer" (ci-dessus). La tortue, en tête du cortège, et qui semble autotractée, a une belle allure. Elle est entièrement faite de jonquilles, et nous allons voir que cette manière de figurer une tortue va se développer fortement les années suivantes, et jusqu'à de nos jours.

C'est en 1934, apparemment, au retour d'une promenade printanière, que des amis de "L'Amicale Motocycliste Géromoise" ornent de jonquilles leurs motos, du guidon au garde-boue arrière. Dès l'année suivante, cette idée de décoration de motos avec des fleurs fraîches se transforme en manifestation annuelle organisée.



Cortège carnavalesque

Précédées d'une voiture haut parleur pour l'animation et la musique, les motos défilent chargées de décors divers : papillons, cygnes, moulins à vent ou bouteilles de champagne.

Certaines motos comportent déjà des échafaudages compliqués, prémices de ces chars que l'on verra les années suivantes. Cette manifestation se déroule désormais tous les deux ans, et le char présentant une tortue date de l'après-guerre, vraisemblablement de 1949. La prochaine "Fête des Jonquilles de Gérardmer" aura lieu en 2011.

Tous les ans, au printemps, les jardins et parcs publics de Gérardmer sont décorés de personnages ou de parterres "en jonquilles". Lors d'un voyage dans les Vosges, j'ai eu l'occasion d'en photographier quelques uns, dont un motif qui rappelle la fable de La Fontaine, et où l'on voit une tortue (en fleurs naturelles) se présentant sous le panneau "Arrivée" (ci-dessous).

Une curieuse carte postale des années 60 présente une "Cavalcade printanière" dans le style de celle de Gérardmer, organisée à Bellac, la patrie de Jean Giraudoux. On y voit deux demoiselles dont l'une pousse un vélo couvert de fleurs, et l'autre présente une grande tortue qui semble couverte de papier aluminium. Il semble qu'il s'agisse d'une manifestation plus ou moins historique célébrant "Le Retour du Roi Richard". C'est au pied de la tour du château de Chalus que le Roi Richard Coeur de Lion fut atteint mortellement par un carreau d'arbalète tiré par le sieur Pierre Basile. Mais, me direz-vous, pourquoi une tortue ? Je n'en sais rien. La présence des tortues dans les festivités et autres carnivals est quelquefois justifiée par le thème de ces grandes manifestations populaires, mais parfois aucune explication ne vient étayer la participation de notre dame à carapace à ces festivités.

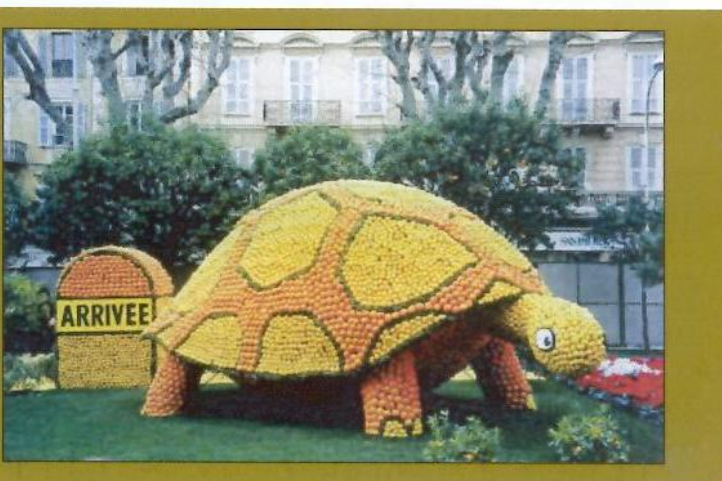
Pour terminer ce tour de France des "Tortues de Carnaval", je vous emmène au soleil de Menton, pour la fête des Citrons. Rappel historique. Chez les riches de la fin du 19ème siècle, il était de bon ton de venir passer l'hiver sur la "Côte". Les palaces et les villas de luxe accueillaient les têtes couronnées, telles celles de la Reine



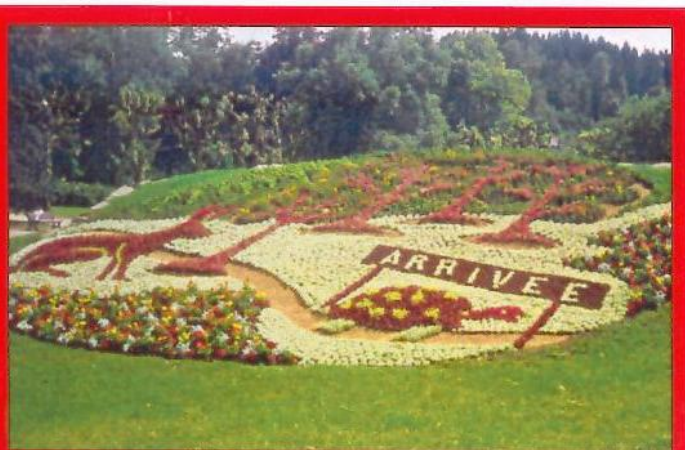
Victoria, du Roi des Belges Albert 1er, du Tsar de Russie Alexandre III et d'artistes comme Auguste Rodin, Frantz Liszt, Charles Gounod, et bien d'autres.

En 1895, pour animer la ville en hiver, les hôteliers de Menton proposent à la mairie d'organiser un défilé. Dès l'année suivante, ce défilé séduit les habitants comme les riches hivernants. Comme Menton est le premier producteur de citrons du continent, un créateur de chars, François Ferrié, imagine d'en décorer les chars, et de couvrir entièrement les sujets de ces agrumes qui font la fortune de Menton. Le Corso des Fruits d'Or est né (ci-dessus).

Cette fête des citrons se déroule désormais la seconde quinzaine de février, et outre le Corso, elle comprend une exposition originale de tableaux et de sculptures entièrement réalisés avec des agrumes



(citrons, oranges, cédrats, mandarines....). Cette exposition extérieure se déroule dans les jardins Bieves, et a toujours beaucoup de succès.







Peut-être l'un d'entre vous pourra me dire de quelle festività il s'agit, de quelle ville, et de quelle année ?

La première carte est très étrange. Elle semble dater des années 20 à 30, si l'on considère les vêtements des participants. La foule est importante, et bloque l'avancée des chars (ci-dessous, en haut). On voit en avant un énorme monstre du genre dinosaure, mais qui pourrait être un gros lézard, et à l'arrière, sur un charriot, un empilement de 5 ou 6 tortues de terre, étrangement disposées. Elles ne sont pas sur leurs pattes, mais entassées les unes contre les autres. Il serait intéressant de savoir ce qu'un tel empilement signifie, car c'est la première fois que nous voyons des tortues traitées de cette manière. L'autre photo (en-dessous) montre au contraire un défilé avec très peu de monde, et d'après moi elle aurait pu être prise au début d'une "Cavalcade de Paris à Chartres", mais je n'en ai aucune certitude. On voit une tortue grande et plate, qui ne ressemble à rien de connu, portant deux personnages noirs bien habillés et dotés de chapeaux de soirée, exactement comme ces chars de Dôle et de Chalon-sur-Saone. Toute révélation sur ces mystérieux documents serait hautement appréciée par l'auteur.

Bernard Boussac

12 Chemin de Saint Gilles, 30870 Clarensac  
Tel 06 73 96 70 85

La plus ancienne carte postale de ce Carnaval de Menton avec tortues est une découverte récente de Manuel Riéra. Elle date de 1908. Toutefois, la tortue n'est pas très visible sur ce cliché, bien qu'elle soit imposante. La seule explication que nous en ayons est contenue dans la légende de la photo : "Express de Nice".

Certainement une petite pique contre les dysfonctionnements du train de l'époque, qui longeait la côte et apportait -quelquefois avec lenteur et péniblement- les touristes depuis Nice. On retrouve le lourd symbolisme de la tortue : sa lenteur.

Une autre carte-postale, amusante comme tout, représente Tartarin, Roi des Chasseurs (voir en début d'article). Elle date de 1958, pour le "Carnaval sous les Etoiles", et cette fois la tortue est très bien dessinée, et porte sur son robuste dos le grand Tartarin lui-même, accompagné d'un tromblon et d'un perroquet, tandis que deux personnages évoquent les Mille et Une Nuits arabiques.

Nous allons maintenant faire travailler nos lecteurs, car deux cartes postales restent mystérieuses.

